



WAZEMMES

couleurs d'un quartier

WAZEMMES
couleurs d'un quartier

“N’as-tu pas observé, en te promenant dans cette ville, que d’entre les édifices dont elle est peuplée, les uns sont muets, les autres parlent, et d’autres enfin, qui sont plus rares, chantent”

Paul Valéry, 1925

SOMMAIRE

3

Préface

4

Wazemmes, généalogie d'un quartier

8

La rue, un espace à redécouvrir

12

Les commerces, séduction avant tout

14

La couleur, un élément du décor urbain

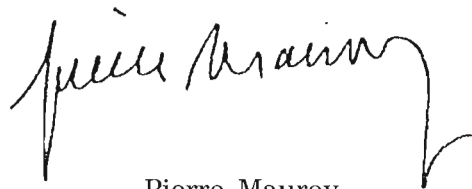
18

Les matériaux, une diversité locale

Wazemmes est aujourd'hui un des quartiers les plus dynamiques du centre de la métropole lilloise. Attractif par ses activités commerciales et tertiaires, la construction de centaines de logements neufs, la réhabilitation de nombreux immeubles anciens, et son métro, ce quartier de Lille voit son patrimoine modernisé et mis en valeur.

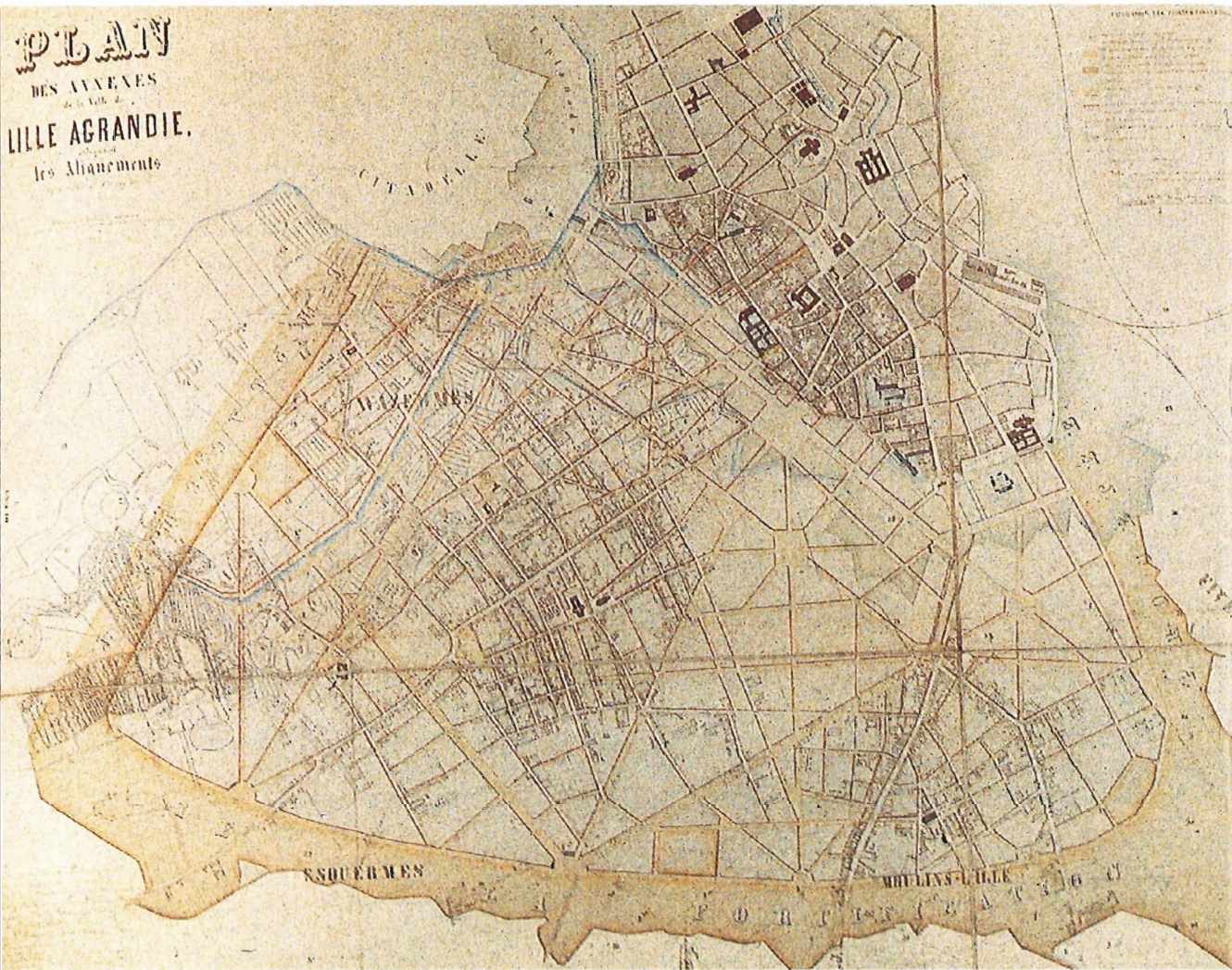
Les résultats du Plan Local de l'Habitat, du Projet de quartier, de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat, se traduisent par l'évolution de la qualité du cadre bâti, du paysage des rues et des espaces publics. La coloration des façades participe au renouveau de l'image du quartier. Elle concerne toutes les interventions, constructions neuves ou réhabilitations.

Cette publication doit permettre d'informer les habitants et les professionnels, des possibilités de mise en couleurs du paysage des rues. Elle participe à l'effort commun engagé avec Marie-Christine Staniec-Wavrant, Présidente déléguée du Conseil de Quartier, pour valoriser l'environnement et la qualité de la vie dans le quartier de Wazemmes.



Pierre Mauroy
Député-Maire de Lille
Président de la Communauté
Urbaine de Lille
Ancien Premier Ministre

WAZEMMES généalogie d'un quartier



D'une commune de faubourg à un quartier

Au milieu du XIX^e siècle, la ville de Lille est à l'étroit derrière ses fortifications.

C'est la révolution industrielle, et l'absence de terrains libres, qui permettrait l'implantation des industries nouvelles et des logements destinés à accueillir la population attirée par le développement économique, se fait cruellement sentir.

En 1858, l'agrandissement de Lille devient une nécessité pour assurer la prééminence économique de la ville.

Cet agrandissement de Lille se fera par l'absorption de trois communes mi-rurales, mi-industrielles déjà constituées: Wazemmes, Moulins, Esquermes.

Ce sont ainsi quelques 480 hectares, représentant à la fois les territoires de ces trois communes et les terrains issus du démantèlement des anciens remparts de Vauban, qui vont faire l'objet d'une urbanisation.

Wazemmes se transforme et, de commune limitrophe, devient quartier de ville et connaît ainsi une forte croissance urbaine.

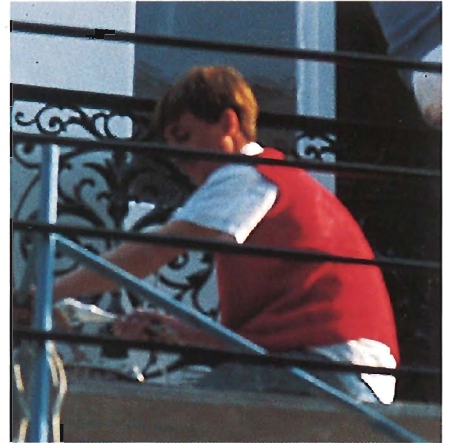
Le plan d'agrandissement de 1858 a prévu le tracé des voies le long desquelles l'urbanisation va se développer selon deux modes principaux. Les terrains encore libres vont être progressivement acquis par des propriétaires qui réalisent alors de véritables opérations de lotissements spéculatifs, mêlant ainsi habitat et industries.

Dans le même temps les îlots vont aussi peu à peu se densifier par la création des courées et des cités ouvrières.

Mais l'industrie a progressivement quitté le cœur des villes et des modes d'habitats obsolètes et inadaptés doivent être remplacés.



4
5



Aujourd'hui un quartier en mutation

Wazemmes connaît aujourd'hui une nouvelle étape de son histoire urbaine.

Un schéma directeur d'aménagement a été réalisé, qui définit de nouveaux objectifs d'aménagement urbain, en prévoyant la construction de logements, de commerces, d'activités, d'équipements et d'espaces publics.

Mais la majeure partie du tissu urbain, s'il est souvent mal adapté ou sous-équipé en termes de confort, possède des qualités architecturales et urbaines qu'il s'agit de conserver et de mettre en valeur.

Un programme d'actions et d'aides, qui se caractérise notamment par une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat, se met en place pour permettre la rénovation de l'habitat en terme de confort, mais également dans le but de rénover l'image du quartier.

Le renouveau du quartier ne doit pas se traduire par le seul remplacement du bâti ancien.

Pour que les qualités urbaines du quartier s'enrichissent, cela suppose que ce bâti s'inscrive dans l'existant tant au niveau de sa volumétrie, que des matériaux ou des couleurs utilisés.

Le quartier de Wazemmes se caractérise par la richesse des matériaux employés, bois, briques, briques vernissées, enduits de teintes différentes, carrelages, etc.

Un effort particulier mérite donc d'être fait pour mettre en valeur ces potentialités, permettant ainsi que se réalise la symbiose entre un habitat existant, rénové en termes d'image et de confort, et un habitat contemporain.



LA RUE un espace à redécouvrir

Les façades composent le décor des rues et constituent un élément essentiel du cadre urbain. La rue n'existe, en effet, que par rapport aux façades des immeubles qui la bordent. D'où cette nécessité de réapprendre à regarder les façades de nos immeubles, notamment dans les relations qu'elles entretiennent avec les immeubles voisins, afin de prendre conscience de l'influence que peut avoir sur la qualité de l'espace urbain, la moindre intervention sur ces façades.



Les façades, éléments du décor urbain

Les rythmes

La rue se définit d'abord par rapport au rythme horizontal induit par les gabarits des alignements de façades, ainsi que par les rythmes verticaux marquant, eux, les limites parcellaires séparant les immeubles.

La hauteur et la largeur des façades, les vides créés par les percements des baies, les matériaux, les couleurs et la modénature, participent à la définition de l'ambiance urbaine.

Les rues peuvent être composées de façades extrêmement variées ou au contraire d'immeubles se répétant à l'identique de parcelle en parcelle et formant "un rang," système très répandu dans Wazemmes, et qui a fortement marqué toute l'histoire de Lille (la Vieille Bourse, le rang du Beaugard).

La qualité d'une rue dépend de l'harmonie qui se dégage de l'ensemble des façades car la

perception du passant est globale avant de se porter sur des éléments particuliers.

Le contexte dans lequel s'inscrit un immeuble en rénovation mérite donc d'être minutieusement étudié avant qu'une intervention, même minime, ne soit entreprise sur sa façade.

Cela ne veut pas dire pour autant qu'un seul type de traitement de façade doit être appliqué à un rang, l'important est de sauvegarder les éléments essentiels qui font l'intérêt du rang.

En particulier, on doit veiller à garder le même rythme en évitant de modifier la proportion des baies.

De même, il faut s'attacher à conserver le matériau de revêtement de façade (le plus souvent de l'enduit) et les éléments décoratifs.

L'individualisation, la personnalisation des immeubles peut s'opérer grâce à l'introduction de la polychromie, à travers, par exemple, des traitements colorés de la menuiserie ou par l'emploi d'enduits teintés dans la masse.



La modénature

Nombre de maisons et d'immeubles du quartier, notamment ceux dont la façade est enduite, comportent des éléments de décoration.

Qu'il s'agisse d'encadrements de baies, de cordons, de corniches, de décors floraux, d'un soubassement mais aussi parfois plus simplement d'un simple bandeau de brique légèrement ressorti de la façade, ces éléments structurent la façade et en scandent le rythme.



C'est l'ensemble de ces éléments que l'on regroupe sous le terme général de modénature.

Outre un rôle décoratif ces éléments ont une autre utilité.

Les cordons horizontaux permettent de rejeter les eaux de pluies évitant ainsi leur ruissellement sur la façade, et donc la salissure de cette façade.

De plus ces cordons, moulures, encadrements sont un moyen efficace pour accrocher la lumière.

Le jeu d'ombres et de lumières ainsi provoqué est une des composantes de l'architecture et permet de donner du relief et une présence à la façade.

Une opération de ravalement doit être l'occasion de restaurer et de remettre en valeur ces éléments primordiaux, qui donnent son caractère à un immeuble.

Pour cela il est nécessaire de faire appel à des techniques éprouvées utilisant l'enduit de mortier de chaux naturelle, permettant lorsque la façade n'est pas trop dégradée de reprendre les parties abîmées.

Même lorsque l'enduit est trop dégradé pour pouvoir être conservé, c'est vers les techniques traditionnelles d'enduits à la chaux qu'il faut se tourner pour leur remplacement, car ce sont ces techniques qui vont permettre de recréer le plus facilement ces éléments de modénature.

En effet les enduits constitués à base de ciment ne possèdent pas les caractéristiques mécaniques nécessaires pour permettre la réalisation de ces éléments.

Ce n'est qu'avec des enduits à base de chaux naturelle que l'on est capable de restaurer, reproduire ou réinventer ces éléments de modénature qui sont un caractère important de l'architecture du quartier et de la ville.

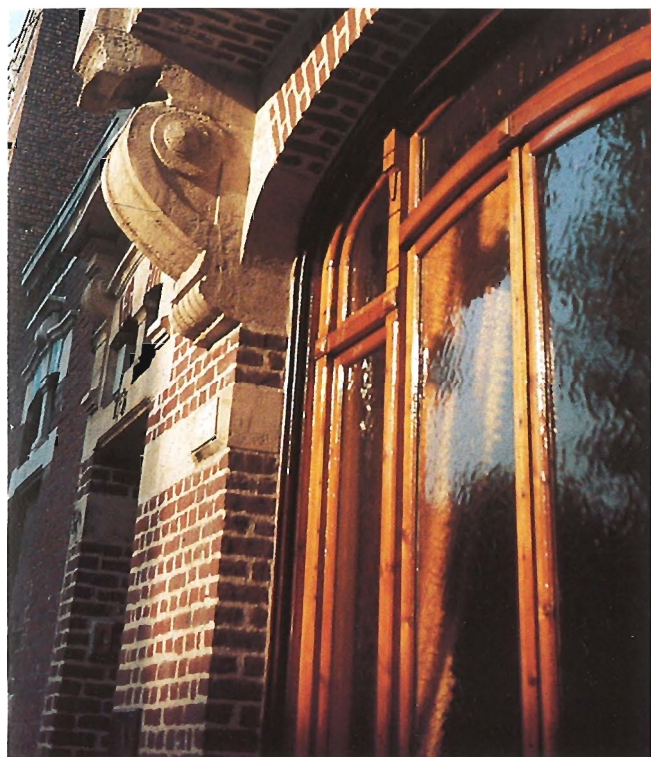
Les ouvertures

Il faut rechercher dans la mesure du possible à éviter de modifier la forme et la proportion des ouvertures.

A Lille les fenêtres sont la plupart du temps verticales et leur hauteur se réduit au fur et à mesure que l'on s'élève dans les étages. A cela deux raisons principales :

D'une part, cette verticalité est issue du respect d'une règle de composition architecturale qui trouve sa source dans le classicisme français.

D'autre part, dans nos régions parfois peu favorisées par l'ensoleillement, la fenêtre verticale est le moyen idéal pour faire rentrer le maximum de lumière dans la pièce, en allant chercher la lumière le plus haut possible.



COMMERCES séduction avant tout

Bien des commerces ignorent l'architecture qu'ils habitent. Soucieux de séduire, ils revendiquent la nouveauté et se doivent d'être attrayants. Là encore la création ou le renouvellement d'une devanture commerciale doit être l'occasion de réfléchir le problème par rapport à l'ensemble de la façade et à sa situation au sein de la rue et du quartier.



Les enseignes, l'image du commerce

Les enseignes jouent un rôle essentiel dans la composition de la devanture commerciale.

Parfois elles n'hésitent pas à masquer les fenêtres, les bandeaux ou tout autre élément architectural qui fondent l'harmonie du bâtiment.

Souvent même, leur profusion brouille le message publicitaire qu'elles ont pour fonction de transmettre. Elles peuvent ainsi se substituer plus ou moins complètement à la façade elle-même.

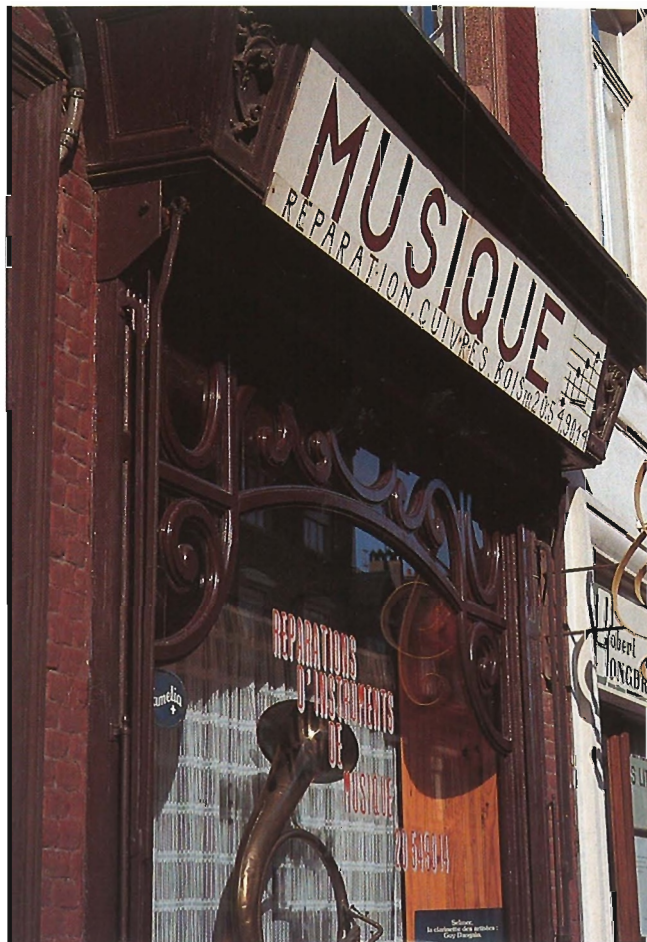
En matière de publicité, l'efficacité de la sobriété n'est plus à démontrer. Pour être perceptible, l'information doit être simple et rapidement lisible.

Le rappel d'une couleur tend à amplifier un message. Il peut ainsi lui donner une résonance qui dépasse largement l'accumulation des mots.

La couleur permet de donner une unité à des éléments disparates ou de porter l'accent sur des centres d'intérêts particuliers.


Mais pour qu'elle participe à la mise en valeur d'un ensemble, encore faut-il qu'elle soit utilisée en harmonie avec son environnement, faute de quoi, elle risque de paraître incongrue.

C'est pourquoi le respect de l'architecture (ses matériaux, ses rythmes, ses éléments décoratifs) doit fixer les éléments structuraux et stables de la devanture commerciale.



LA COULEUR
un élément oublié du décor urbain





La couleur, si elle est tout d'abord issue du matériau utilisé en façade, matériau de construction (la brique), matériau de revêtement (l'enduit), est une composante importante du paysage urbain.

La coloration des façades

L'effet ornemental trouve sa source dans le contraste des matériaux utilisés, comme par exemple dans le jeu des lignes que produit le quadrillage des bandeaux et des encadrements des baies.

Ainsi la polychromie est un moyen de mettre en valeur chaque immeuble et ses éléments architecturaux par l'harmonisation ou par le contraste des tonalités, renouvelant ainsi l'image du quartier.

Si le quartier ne possède pas une tradition de coloration vive des façades, il existe, cependant de forts contrastes de teintes entre le rouge de la brique, le blanc des menuiseries, le noir des ardoises ou l'orangé des tuiles, contrastes auxquels nous ne sommes pas toujours attentifs car ils font partie de notre vécu quotidien sur lesquels notre regard se pose de façon inconsciente.

Il n'est pas souhaitable de donner une palette de couleurs dans laquelle on viendrait choisir une teinte pour la coloration de la façade.

Chaque cas est en effet un cas particulier qui demande à être examiné avec soin et qui dépend de nombreux paramètres tels que la situation de l'immeuble dans le quartier et dans la rue, mais aussi les façades mitoyennes et les matériaux qui constituent ces façades, et également les goûts et les références culturelles de chacun.

Si la couleur dépend au premier chef des matériaux de gros-œuvre, elle est également présente de façon rapportée par l'intermédiaire de la peinture notamment, appliquée sur les éléments du second-œuvre.





En effet, les menuiseries et les éléments métalliques sont des supports privilégiés de la couleur et ne doivent pas être oubliés lors d'un projet de rénovation de façade.

En particulier ce sont sur ces éléments de second œuvre que peuvent être appliquées des colorations vives et soutenues qui, en contraste avec les teintes de la façade, vont permettre de la rehausser par une note forte.

C'est là un des moyens d'individualiser un immeuble à l'intérieur d'un rang ou d'une rue sans pour autant en briser l'harmonie.

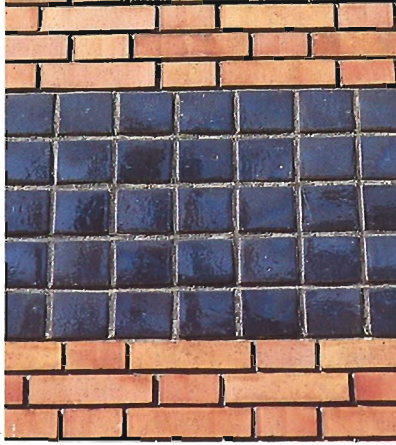
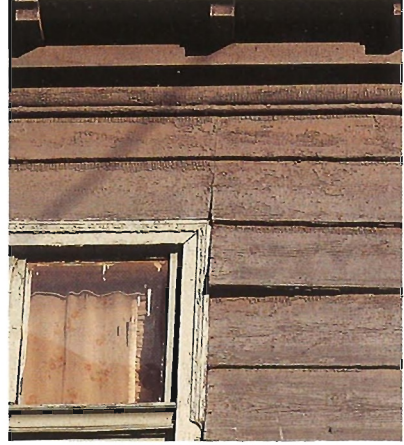
La recherche de la polychromie, comme étant un des moyens de renouveler l'image du quartier, passe par la compréhension et la maîtrise des techniques et des matériaux de construction.

En effet, qu'ils soient naturellement colorés, teintés dans la masse, ou revêtus par une peinture, les matériaux sont le support de la couleur.

Il convient donc d'examiner ces matériaux dans leur rapport à la couleur.



LES MATÉRIAUX une diversité locale



De la brique au métal, une richesse insoupçonnée

La brique

La brique est le principal matériau de construction employé dans le quartier. Elle est employée soit seule, soit associée à d'autres matériaux tels que le grès en soubassement, la pierre, la brique vernissée.

Si la brique est l'élément de base de la construction, elle n'est pas toujours apparente et se trouve la plupart du temps, soit recouverte d'un enduit, soit peinte.

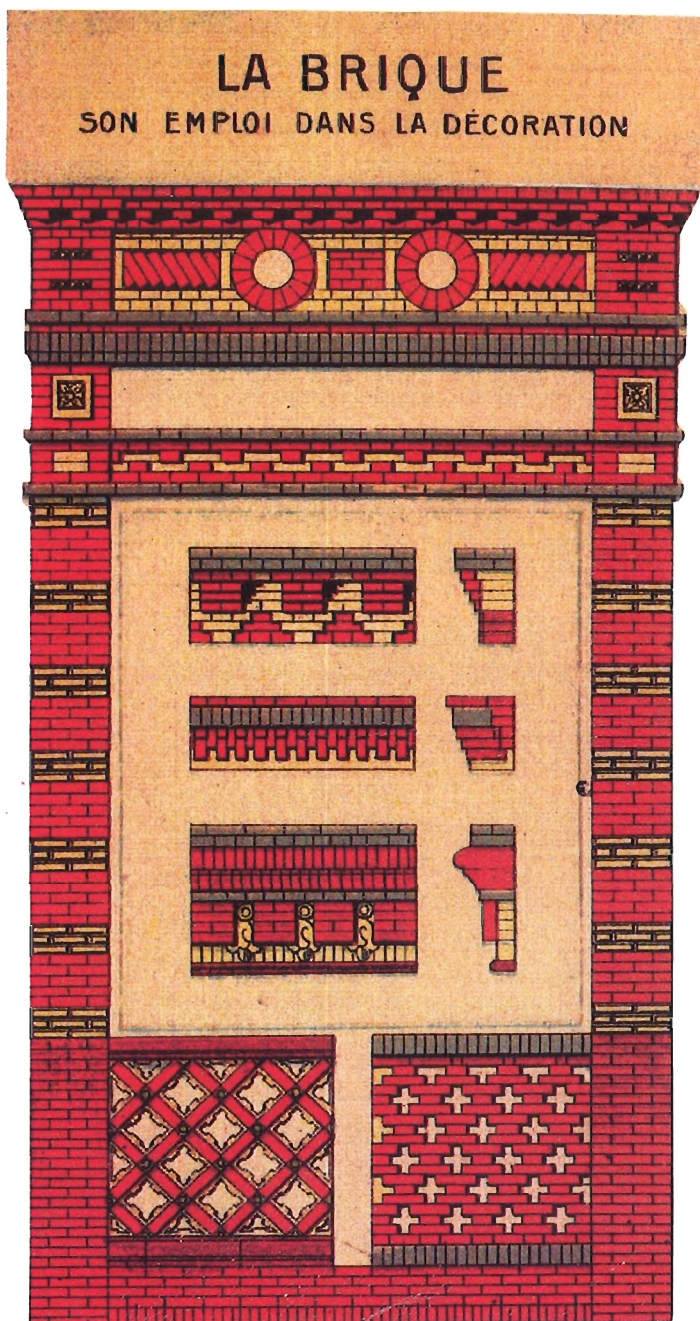
L'enduit était utilisé pour deux raisons principales :

- la première est que les briques utilisées ne sont pas toujours de bonne qualité, trop poreuses, donc gélives et elles nécessitent donc d'être protégées ;
- la deuxième raison est une question d'apparence : l'usage de la brique seule était réservé essentiellement aux constructions modestes, usines et maisons ouvrières.

L'enduit permettait ainsi d'ennoblir l'architecture par la possibilité de créer un décor de moulures se référant au langage de la pierre.

Par ailleurs il existe tout une série d'immeubles conçus en briques pleines apparentes. Il s'agit, en général, de maisons d'une architecture plus modeste ne possédant quasiment aucune modénature. En regardant attentivement, on aperçoit encore sur certaines de ces maisons des traces de lait de chaux qui, à l'origine, était le plus souvent blanc, mais pouvait aussi être coloré par adjonction de pigments.

Une autre possibilité consiste à n'enduire que quelques briques pour constituer des motifs décoratifs et c'est là une solution opportune qui permet de jouer en contraste entre le rouge de la brique et le blanc de l'enduit à la chaux.



D'autre part la brique nue est utilisée également pour d'autres immeubles, plus élaborés quant à leur architecture.

Dans ce cas la brique est support d'un langage architectural basé sur les multiples richesses de détails qu'offrent les diverses possibilités d'appareillage et de calepinage.

Ce langage exprime tout le savoir-faire et la virtuosité des maçons et des entrepreneurs qui bâtissaient ces immeubles.

Le XIX^e siècle a permis grâce à l'apparition de techniques nouvelles, notamment de moulage et de cuisson, la fabrication de briques de dimensions régulières, plus dures, moins gélives.

Cela a permis, en particulier par l'association avec d'autres matériaux (linteaux métalliques, briques vernissées...), de développer tout un langage architectural issu des techniques de pose et de construction.



La brique vernissée

C'est une brique dont une face est émaillée au four avec un émail de couleur.

Ces briques sont utilisées en général pour souligner un détail de construction comme un arc de décharge ou un linteau en association avec des briques naturelles, ponctuant la façade par ces éléments de couleurs souvent vives.

C'était, là encore, le moyen de souligner, de mettre en valeur la qualité, l'originalité d'un détail de construction, rendant ainsi hommage au savoir-faire des maçons.

Dans le cas d'un nettoyage de la façade par hydro-sablage, il est absolument nécessaire de prendre garde à ne pas ôter l'émail de ces briques, car on détruit ainsi un élément décoratif et coloré, capital dans l'architecture du bâtiment.



Les enduits

A l'origine les façades destinées à être enduites l'ont été à l'aide d'un enduit fait d'un mortier de chaux hydraulique naturelle, ou aérienne et de sable.

Cet enduit, couramment appelé "torchis" dans le langage commun, est la véritable peau de la façade.

C'est lui qui va supporter les agressions météorologiques, pluies, vents, gelées, soleil qui vont le soumettre à des contraintes importantes.

L'apparition de produits nouveaux, principalement depuis la deuxième guerre mondiale, tels que les enduits à base de ciments artificiels ou les enduits monocouche comportant des résines ou des matières synthétiques, a provoqué un relatif abandon des techniques traditionnelles d'enduit à la chaux naturelle.

Même si une certaine mode s'est faite jour de faire réapparaître la brique, cette technique est à proscrire absolument en ce qui concerne les façades enduites.

En effet, outre le risque de désordres dus à la pénétration d'humidité dans les murs de façade, cet usage a une autre conséquence importante.

Les techniques d'enduits à la chaux ont permis de développer, comme pour la brique, tout un langage architectural lié aux qualités plastiques de la chaux.

La disparition de ces enduits et de la modénature qui les accompagne a pour effet direct l'appauvrissement de l'architecture de l'immeuble, et par enchaînement, de la rue, du quartier, de la ville.

La protection des façades

Lors d'une opération de rénovation de façade et si l'enduit est en bon état, il suffit de refaire la couche de finition après un simple nettoyage soigné, à la brosse métallique.

Un enduit ayant comme base la chaux naturelle est particulièrement bien adapté à la protection des façades.

En effet cet enduit est imperméable, c'est-à-dire qu'il empêche la pénétration des eaux de pluie dans les murs, mais il permet le passage de la vapeur d'eau favorisant ainsi une véritable respiration de la façade évitant l'accumulation d'humidité dans les murs comme cela se produit avec les enduits ciment.

Les enduits ciment sont étanches et empêchent à la fois la pénétration des eaux de ruissellement mais surtout ils interdisent les échanges de vapeur d'eau, retenant ainsi l'humidité à l'intérieur des murs.



La coloration des enduits

Un enduit se compose de trois éléments principaux :

- La chaux,
- Le sable,
- L'eau.

A ces éléments de base peuvent être rajoutés des pigments qui permettent une coloration dans la masse de l'enduit.

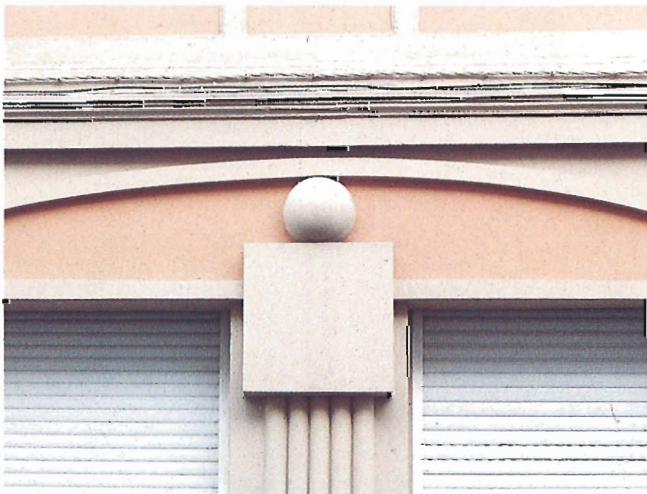
Le choix du sable est un élément important ; c'est lui en effet qui donne sa teinte à l'enduit.

Il existe de très nombreux types de sable variant dans leur granulométrie comme dans leur teinte.

On peut utiliser par exemple deux sables différents, pour l'exécution de l'enduit destiné au fond et pour l'enduit destiné aux modénatures.

On obtient ainsi deux teintes, deux nuances différentes que l'on peut modifier grâce aux pigments.

Ainsi l'utilisation de faibles quantités d'oxydes métalliques naturels (fer, cuivre...) de terre de sienne, d'ocre, de tuiles ou de briques pilées, permet de renforcer, de soutenir une teinte.





Afin d'obtenir une couleur d'enduit homogène, il faut prévoir un approvisionnement unique en sable pour une même façade.

De la même manière afin d'éviter des reprises visibles, le mélange de sable, de chaux et des pigments éventuels doit être réalisé en une seule fois au commencement du chantier, puis des petites parties de ce mélange seront prélevées au fur et à mesure des besoins et de l'avancement du chantier.

Les enduits à base de chaux ne sont pas destinés à être peints.

En effet la peinture a un effet opacifiant qui perturbe les échanges de vapeur d'eau au travers de l'enduit.

C'est là une des causes d'apparition de cloques et de fissures.



Le bois

Lors de l'agrandissement de Lille en 1858, la zone comprise entre l'agglomération de Wazemmes et les remparts qui enserraient Lille était zone militaire non-aedificandi, c'est-à-dire que les constructions qui s'y établissaient devaient pouvoir être détruites rapidement en cas d'attaque de la ville. Pour cette raison, ces constructions, étaient pour la plupart en bois.

Il subsiste encore quelques rares exemples de ces constructions en particulier rue de Flandre.

Correctement entretenues ces maisons ont une perennité tout à fait comparable à celle des immeubles construits en brique.

Aussi ces maisons méritent-elles d'être conservées en témoignage de cet événement capital dans l'histoire du développement urbain de Lille.

De plus, le bois est tout à fait propice à des interventions colorées et offre la possibilité d'utiliser des teintes plus vives et plus contrastées en accord avec la nature propre du bois.



La menuiserie

Composées de la porte, des fenêtres et parfois des volets, les menuiseries constituent un élément important des façades.

Ainsi lors d'un changement, c'est à la menuiserie de s'adapter au percement, pas le contraire.

En particulier il faut veiller à respecter les cintres des baies d'une part en ne modifiant pas le linteau, et d'autre part en utilisant une menuiserie dont le profil supérieur est également cintré.

Un élément important des menuiseries de baies est l'imposte.

L'imposte a plusieurs fonctions outre celle de favoriser l'éclairage des pièces :

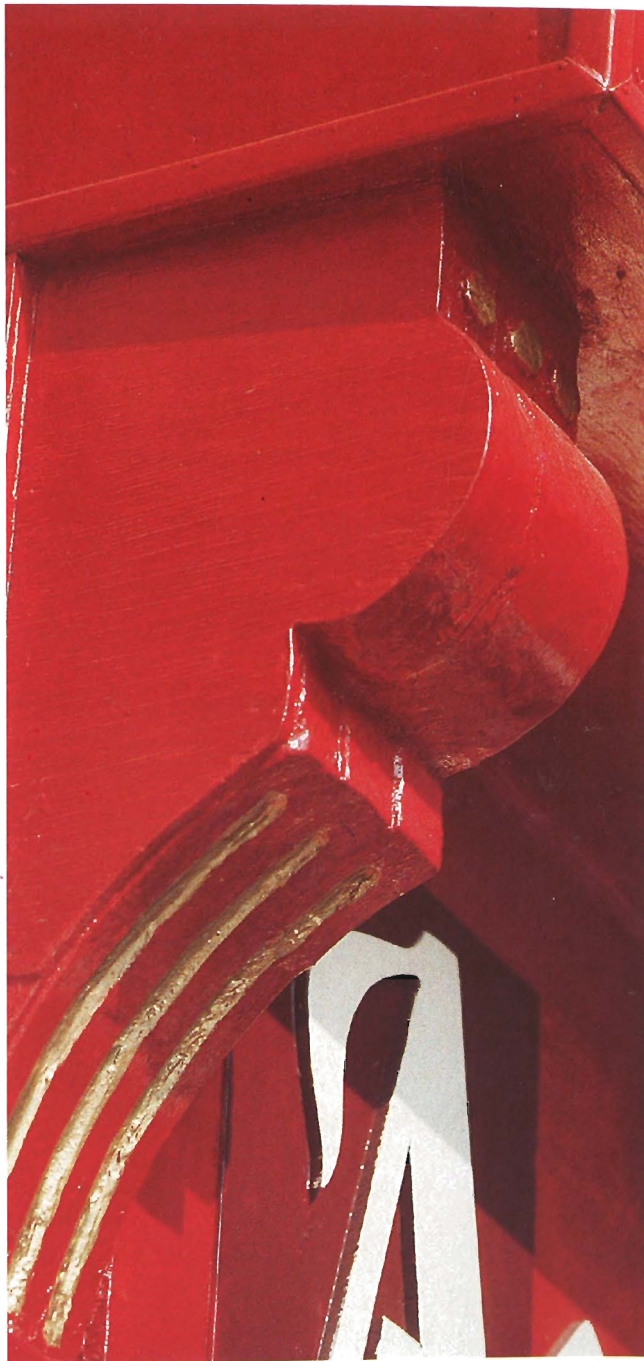
- tout d'abord elle permet de limiter la hauteur des ouvrants, facilitant ainsi leur manœuvre et diminuant le risque de déformation ;
- ensuite elle permet également de casser la verticalité des percements et de donner des proportions plus agréables à l'ensemble de la fenêtre.

C'est pour ces raisons qu'il faut veiller, lors du remplacement des menuiseries, à conserver ces impostes afin de sauvegarder un caractère important de l'architecture des façades.

Les fenêtres doivent être peintes et non vernies. Les baies, portes et fenêtres comme les volets sont l'occasion de traitements colorés contrastés par rapport au reste de la façade.

On peut également, par exemple pour une même menuiserie, utiliser deux teintes différentes pour le dormant et pour l'ouvrant enrichissant ainsi le traitement coloré de la façade.

Autre élément de menuiserie : les caissons de chéneaux sont également un support à l'utilisation de la couleur.



Les volets

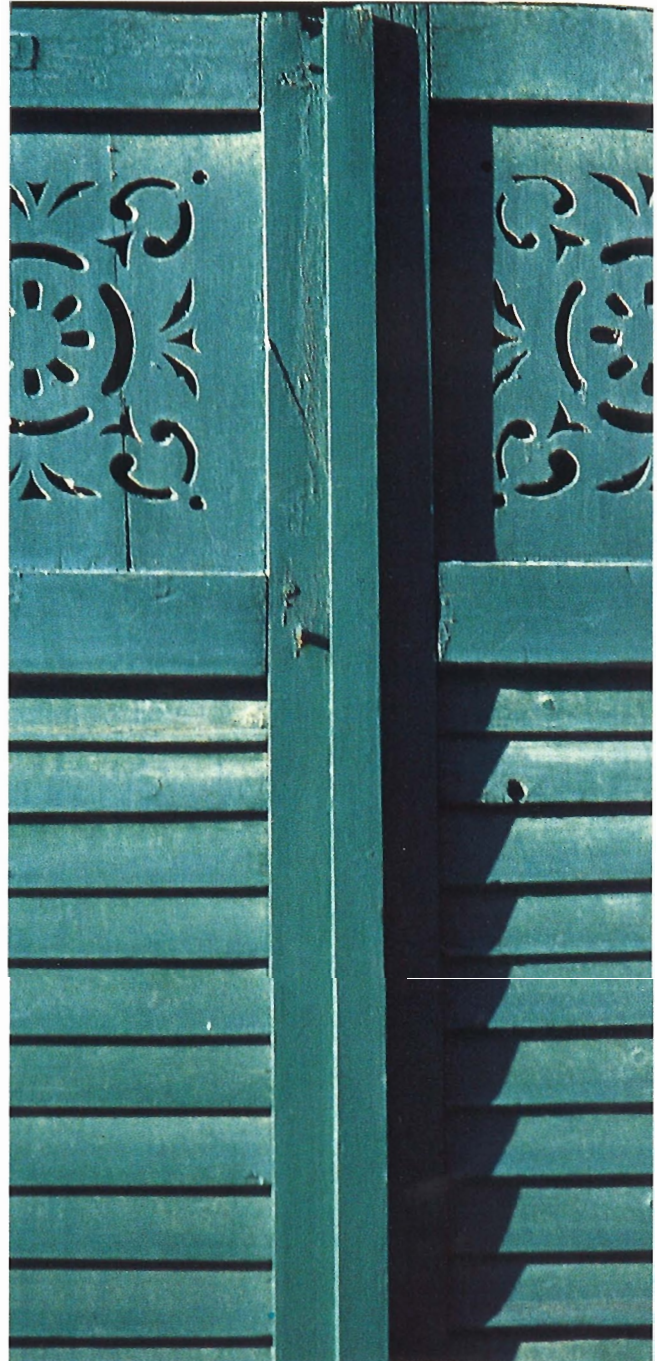
Les immeubles anciens ont été conçus, dans leur grande majorité, avec des volets battants en rez-de-chaussée.

Contrairement aux volets roulants en PVC, les volets en bois sont de conception solide, ils offrent l'avantage d'une sécurité appréciable ainsi qu'une occultation satisfaisante des baies et sont donc, quand leur état le permet, à conserver absolument.

Ce sont les menuiseries traditionnelles en bois qui s'intègrent le mieux aux façades existantes. De plus le bois est un support idéal pour la couleur.

Outre un rôle décoratif évident, les peintures sont une protection capitale pour les menuiseries. Elles protègent le bois de l'humidité et assurent la pérennité dans le temps des menuiseries.

D'usage aisé et d'une bonne tenue dans le temps les peintures modernes offrent une gamme de plus en plus étendue de teintes et de nuances qui permet de renouveler les coloris et d'éviter l'usage quasi systématique du blanc.



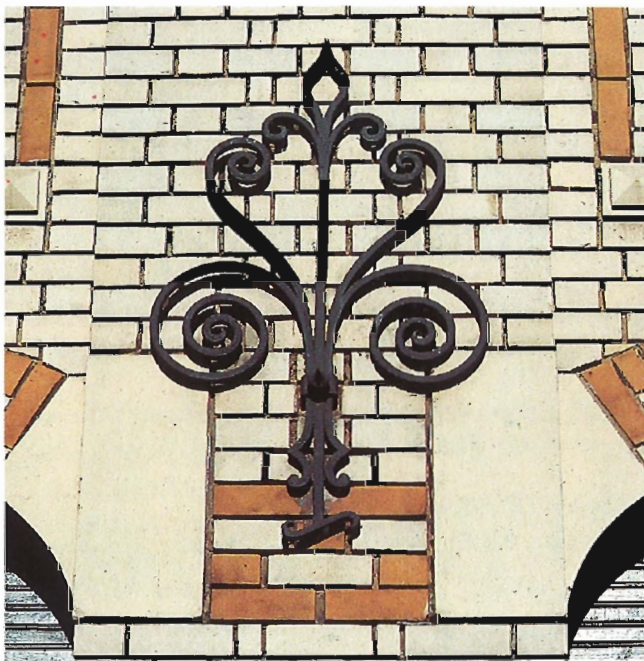
Les éléments métalliques

Ce sont les éléments tels que appuis de baies, garde-corps, ancrages, linteaux, qui peuvent être eux aussi l'occasion d'un traitement particulier du point de vue de la couleur.

Ces éléments métalliques font partie de la composition de la façade et doivent être conservés et mis en valeur.

Ainsi il subsiste à Wazemmes de nombreux exemples d'appuis de baies en fonte moulée, le plus souvent mal entretenus.

Outre un rôle premier de sécurité, ce sont également des éléments qui, mis en valeur par un traitement coloré particulier, peuvent, en harmonie ou en contraste avec les teintes employées pour les menuiseries et les murs, compléter le traitement coloré de l'ensemble de la façade.



Différentes aides financières sont possibles parmi lesquelles on peut citer :

- aide communale au ravalement,
- déductions fiscales,
- subventions.

Néanmoins, les différentes législations se modifiant sans cesse, il n'est guère possible d'en faire ici la synthèse, aussi en se rapprochant des organismes et institutions dont les noms suivent on pourra trouver tout le détail de celles-ci.

Adresses utiles :

Services d'urbanisme de la Ville de Lille

Hôtel de Ville

B.P. 665 - 59033 LILLE Cedex - Tél. 20.49.50.00, Poste 24.65.

Mairie de Quartier de Wazemmes

90, rue Racine - 59000 LILLE - Tél. 20.54.73.96

CAUE (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement)

Rue Jean-Sans-Peur - 59800 LILLE - Tél. 20.30.59.77

ARIM REGION NORD (Association de Restauration Immobilière)

24, place du Maréchal-Leclerc - 59000 LILLE - Tél. 20.09.17.00

SDA (Service Départemental de l'Architecture)

Rue de Tournai - 59000 LILLE - Tél. 20.40.54.95

SORELI (Société anonyme d'économie mixte)

64, avenue Kennedy - B.P. 1243 - 59013 LILLE Cedex - Tél. 20.52.20.50

Thierry GRISLAIN, Architecte

143, Rue Solférino - 59000 LILLE - Tél. 20.30.89.03



Cette plaquette a été réalisée par la Ville de Lille
avec l'aide du CAUE, du SDA, de la SORELI, de l'ARIM

Textes Thierry GRISLAIN

Photos Christophe CARTON et Thierry GRISLAIN
Cartes postales fournies par WAZEM'COLLECTIONS

Conseil graphique: GRIS & BLANC

Imprimerie ACK à Arras

**WAZEMMES,
LE TEMPS DE VIVRE**

